

LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

 @grandmagistere.oessj.fra

www.oessh.va

 @GM_oessh

Le mot du Grand Maître

LES VŒUX DE L'ORDRE AU NOUVEAU PAPE

Léon, un nom qui a surpris même les cardinaux du Conclave qui venaient d'élire Robert Francis Prevost 267^e successeur de l'apôtre Pierre, le quatorzième de la série des papes portant le même nom, débutant – sous le regard du Christ de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine – son ministère pétrinien.

Oui, parce que le Pape Léon est le nouvel évêque de Rome et chef de l'Église catholique. Son visage, lorsque les deux tiers des votes ont été comptabilisés alors que j'étais le scrutateur qui annonçait les votes, laissait transparaître une émotion intense dans la prise de conscience de la gravité de la mission à laquelle Dieu l'appelait. C'est également à ce moment-là que tous les cardinaux se sont levés et l'ont longuement et chaleureusement applaudi en signe d'approbation commune, d'affection fraternelle et d'encouragement. Sans perdre, en apparence, son calme et sa sérénité, Léon XIV nous a montré son visage : celui d'un homme de Dieu adhérant pleinement

à sa volonté, signe d'une foi sur laquelle il s'est toujours appuyé et qui l'a conduit de son Illinois natal (aux États-Unis) à la vie religieuse chez les Augustins, puis aux missions des Vicariats apostoliques de Chulucanas, d'Iquitos et d'Apurímac ; enfin à la Direction du diocèse de Chiclayo (Pérou), où François l'avait affecté en 2014 avant de le nommer Préfet du Dicastère pour les évêques en janvier 2023 et de l'élever à la dignité de Cardinal lors du consistoire du 30 septembre de la même année.

C'est un fils spirituel de saint Augustin, le grand évêque d'Hippone qui, dans sa jeunesse, avait erré dans la pensée philosophique païenne de son époque (IV^e/V^e siècles après

J.-C.), pour parvenir finalement à la foi dans le Christ ; Augustin a été le plus grand théologien de son époque, qui a voulu donner une règle de vie à ceux qui l'ont suivi dans la prière et la vie religieuse, règle qui est encore essentielle aujourd'hui.

Léon XIV dit avoir choisi ce nom en pensant en particulier à deux grands papes :



Le Pape Léon XIV a reçu le Grand Maître et l'Assesseur de l'Ordre en audience privée le 24 juin 2025.

VATICAN MEDIA

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

LE GRAND MAÎTRE PRÉSENTE LES VŒUX
DE L'ORDRE AU NOUVEAU PAPE **III**

« SEUL UN CŒUR PACIFIQUE PEUT
RÉPANDRE LA PAIX » **VI**

LA CANONISATION DE BARTOLO LONGO **VIII**

Les actes du Grand Magistère

LOIN GÉOGRAPHIQUEMENT, MAIS TRÈS
PROCHES DANS LA MISSION ET DANS L'ESPRIT
*Visite du Gouverneur Général dans la
région Asie-Pacifique* **XI**

PRIX REMIS AU GRAND MAÎTRE **XIV**

L'Ordre et la Terre Sainte

INVOQUANT LA PAIX EN TERRE SAINTE **XVI**

« RENDRE TÉMOIGNAGE À L'ÉVANGILE
DE LA GRÂCE DE DIEU » **XVII**

« NOUS VOULONS DEMEURER DES PIERRES
VIVANTES EN TERRE SAINTE ! » **XIX**

UNE CHARITÉ CRÉATIVE À TAYBEH,
VILLAGE PALESTINIEN CHRÉTIEN **XXI**

« DANS LA NUIT DES CONFLITS, VOUS ÊTES
TÉMOINS DE LA LUMIÈRE DE L'ORIENT »
(PAPE LÉON XIV) **XXIII**

La vie des Lieutenances

EXPRIMER SA PROXIMITÉ EN PERSONNE
AUX COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES
EN TERRE SAINTE **XXV**

DAMES DE L'ORDRE, MÈRE ET FILLE **XXVI**



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE ÉQUESTRE
DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail : comunicazione@oessh.va

Léon le Grand (IV^e-V^e siècles), théologien, exégète et extraordinaire pasteur d'âmes, qui a donné prestige et autorité à l'Église de Rome, en affirmant clairement la primauté du Pape dans l'Église tout entière, puisque – disait-il – « le caractère de la dignité papale est unique », et a enseigné que « tous ceux qui sont régénérés dans le Christ reçoivent le titre de roi par le signe de la croix » ; en outre, il n'avait pas manqué de défendre la foi contre les hérésies et les invasions barbares ; pour Léon le Grand, l'Église était comme un corps dans lequel habite le Christ ; puis Léon XIII (1810-1903), le grand Pape de la « question sociale » de son siècle, qui a écrit la première grande encyclique (*Rerum novarum*) sur la doctrine sociale de l'Église.

Me trouvant dans la chapelle Sixtine à côté du Pontife nouvellement élu, lors d'un moment de pause, je lui ai fait remarquer que Léon XIII avait autorisé la présence de dames dans l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem – c'était en 1888 – et il m'a exprimé sa surprise, n'ayant pas connaissance de cet élan de réforme donné par ce Pontife à notre Institution.

Léon XIV sera le Pape qui, comme il me l'a dit, s'occupera de la question sociale du travail car, a-t-il ajouté, nous sommes dans une période critique pour le travail, puisque le travail permet de faire grandir la dignité de la personne et de la famille, qui sont menacées par l'invasion de la soi-disant intelligence artificielle, par l'exploitation du travail des enfants et des travailleurs sans protection, en faveur de ceux qui placent le profit au-dessus de toute autre considération.

Ce sera un pontife qui mettra au centre le Christ, sans lequel toute action est vouée à une pauvreté idéelle et spirituelle. Presque un nouvel humanisme, non seulement intégral, mais chrétien.

Sa devise pontificale, que l'on lit sous son blason - *In Illo Uno Unum* - (« Nous sommes un dans le Christ »), est déjà un programme ; elle s'inspire de saint Augustin et de l'Évangile de Jean, où Jésus demande à ses disciples de maintenir l'unité en Lui.

L'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, fidèle au Pape, lui adresse ses meilleurs vœux pour son pontificat.

Fernando Cardinal Filoni



L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

LA GRANDE JOIE DE L'ÉLECTION DU PAPE LÉON XIV

Au lendemain du récent conclave, en mai dernier, le cardinal Fernando Filoni a été interviewé pour Le Figaro, le quotidien national français le plus diffusé, à propos de l'élection du Pape Léon XIV. Nous reproduisons ici l'essentiel de cet entretien du Grand Maître de l'Ordre avec le journaliste Jean-Marie Guénois.

Le nouveau Pape a posé des gestes significatifs et prononcé des mots clés, comme celui de « paix » qui semble fondamental pour lui. Qu'est-ce que ces signes disent de la teneur à venir de ce pontificat ?

Le Pape vit la réalité de l'Église à travers son engagement évangéliste dans le monde tel qu'il est aujourd'hui. Nous le constatons tous, le monde continue à se déchirer avec des guerres et des tensions préoccupantes qui touchent toute l'humanité. Il est donc nécessaire que la convivialité pacifique entre les peuples soit partout rétablie et que cette finalité figure au premier rang de ses préoccupations : ainsi la paix était au cœur de son premier salut *urbi et orbi*. Mais d'autres fronts se profilent déjà, auxquels il prêterait attention sans aucune peur : je pense à la crise de la famille, privée de valeurs dans le monde occidental et banalisée par des idéologies qui lui sont contraires. Je pense à la crise du travail qui prive les personnes et les familles de leur dignité. Je pense aux migrations, un phénomène universel qui doit être abordé avant tout à ses racines, dans le respect des droits de l'homme, de la convivialité pacifique et la possibilité du travail. D'autres axes émergeront.

Très vite Léon XIV a voulu donner la parole aux cardinaux en sollicitant leurs conseils, puis, dans son discours

au corps diplomatique, il a insisté sur le rôle central de la curie romaine dans son gouvernement. Est-ce que cela annonce un rééquilibrage de la façon de gouverner l'Église catholique ?

Immédiatement après son élection et dès ses premiers contacts avec les cardinaux, Léon XIV a déclaré qu'il n'oublierait rien de ce qui était ressorti des congrégations du pré-conclave. On y avait beaucoup parlé et de tout ! Il est conscient que l'Église ne peut être confiée entre les mains d'une seule personne. Il exprime la volonté d'être soutenu par ses confrères cardinaux. Dès les premiers instants qui ont suivi son élection, les cardinaux lui ont promis leur fidélité et leur collaboration dans un geste personnel de salut et d'hommage. Il les convoquera assez fréquemment. Les cardinaux savent très bien aussi que le choix de Léon XIV est le fruit d'une vision commune que tous avaient de l'Église : fidélité à la tradition, sensibilité aux réalités quotidiennes.

À plusieurs reprises, avant le conclave, les médias m'ont demandé comment se déroulaient les réunions quotidiennes : j'ai répondu que chacun apportait sa pierre et que la figure du futur pape se dessinait peu à peu. Nous y sommes maintenant.

Vous connaissez très bien la curie romaine pour avoir exercé la fonction de « substitut » à l'époque de Benoît XVI,



Pape Léon XIV : « Frères et sœurs, c'est l'heure de l'amour ! »

Journaliste Jérusalem, 2014

Lors de sa messe d'installation, devant 200 000 personnes et un parterre de hautes personnalités, le nouveau pontife romain a notamment annoncé comment il comptait gouverner l'Église.

Dans son discours d'installation, le pape Léon XIV a tenu à souligner la dimension humaine de son ministère. Il a appelé à une « fraternité universelle » et a promis de consacrer son pontificat à la promotion de la justice et de la paix. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.

Le pape Léon XIV a tenu à souligner la dimension humaine de son ministère. Il a appelé à une « fraternité universelle » et a promis de consacrer son pontificat à la promotion de la justice et de la paix. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.

Le pape Léon XIV a tenu à souligner la dimension humaine de son ministère. Il a appelé à une « fraternité universelle » et a promis de consacrer son pontificat à la promotion de la justice et de la paix. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.

Le pape Léon XIV a tenu à souligner la dimension humaine de son ministère. Il a appelé à une « fraternité universelle » et a promis de consacrer son pontificat à la promotion de la justice et de la paix. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.



« Fidélité à la tradition, sensibilité aux réalités quotidiennes » : le cardinal Filoni explique le choix du conclave

Le cardinal Filoni a expliqué le choix du conclave. Il a souligné l'importance de la tradition et de la sensibilité aux réalités quotidiennes. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.

Le cardinal Filoni a expliqué le choix du conclave. Il a souligné l'importance de la tradition et de la sensibilité aux réalités quotidiennes. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.

Le cardinal Filoni a expliqué le choix du conclave. Il a souligné l'importance de la tradition et de la sensibilité aux réalités quotidiennes. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.

Le cardinal Filoni a expliqué le choix du conclave. Il a souligné l'importance de la tradition et de la sensibilité aux réalités quotidiennes. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.



Le cardinal Filoni a expliqué le choix du conclave. Il a souligné l'importance de la tradition et de la sensibilité aux réalités quotidiennes. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.

Le cardinal Filoni a expliqué le choix du conclave. Il a souligné l'importance de la tradition et de la sensibilité aux réalités quotidiennes. Il a également souligné la nécessité de réformer l'Église et de la rendre plus transparente et plus ouverte à la participation des fidèles. Il a conclu son discours par une prière pour la paix et la justice dans le monde.

Une reproduction des pages du Figaro, important quotidien de France, dans lesquelles le cardinal Filoni a commenté l'élection du Pape Léon XIV.

sens, la législation de l'Église la conduit à chercher à affronter les difficultés avec équité et justice, à la lumière de l'Évangile et en tenant compte de la tradition de l'Église.

La Curie a fait l'objet de nombreuses interventions lors des réunions des cardinaux précédant le conclave et le Pape

vous avez eu la charge de l'immense ministère de la « Propagande de la foi » qui gère la moitié des Églises catholiques du monde, dans les pays en développement, vous avez été nonce apostolique, donc représentant du Pape, dans des pays difficiles comme l'Irak alors en guerre, vous avez à présent la charge de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Que faut-il comprendre, sur la base de votre longue expérience et connaissance intime de l'Église de ce qui fait l'essentiel de ce nouveau pontificat ?

Le gouvernement de l'Église, comme celui de tout corps social, a besoin d'une structure propre. La Curie est précisément l'organisme auquel le Pape donne une physiologie et auquel il recourt pour l'exercice de son ministère. Les Églises locales en ont également besoin pour résoudre les questions qui dépassent la responsabilité du seul évêque, voire des religieux ou des laïcs eux-mêmes. En ce

Léon XIV le sait très bien. En effet, outre son expérience de pasteur dans un diocèse, il a également été membre de la Curie et il connaît les besoins, par exemple, de choisir des évêques adaptés aux différents diocèses du monde. Il s'agit d'un travail indispensable qui ne peut être accompli seul ou par simple intuition personnelle.

Léon XIV aura toutefois besoin d'un certain temps pour régler au mieux la vie de sa Curie afin qu'elle réponde à ses attentes, pour son pontificat et pour les Églises locales.

Personnellement, je pense aussi que le pontificat actuel aura besoin de favoriser la communion, *communio*, en latin, entre le Pasteur suprême et les pasteurs des différentes Églises. Il me semble que cette communion s'était un peu perdue et qu'une certaine synodalité trop horizontale, proposant des solutions miracles, « miracolistica » dit-on en italien, à tous les problèmes de l'Église, s'était installée. Il faut également retrouver la *sacramentalité* de l'Église telle qu'enseignée par le



Concile Vatican II. Non par souci d'une défense à l'enseigne du classicisme mais parce que c'est par la sacramentalité de l'Église que la grâce bénéficie aux fidèles qui y participent. La véritable *collégialité* devrait être également reprise en accordant une grande attention aux Conférences épiscopales et aux Synodes des évêques, qui sont la voie sûre sur laquelle l'Église postconciliaire a marché pendant plus de soixante ans. Ce n'exclut pas l'écoute synodale des fidèles, des religieux et même des non-croyants.

Que vous inspire le style liturgique, plutôt classique, du Pape Léon XIV ?

Léon XIV a un sens liturgique non minimaliste, il est intégral. En effet, il allie selon moi, simplicité et solennité, deux aspects qui ne sont pas contradictoires. La solennité indique que la foi se manifeste avec la liturgie, qu'un culte est rendu à Dieu – ce qui n'est pas banal – elle montre enfin, la dignité de la prière en commun. La simplicité, quant à elle, élimine des ornements qui appartenaient à des cultures qui ne sont plus pleinement comprises. Je pense qu'il ne faut pas tomber dans la tentation de s'opposer sur la liturgie car, pendant des siècles, la foi que nous professons tous s'est exprimée par la liturgie. La réforme liturgique entend être également capable d'exprimer cette foi aujourd'hui, de manière tout aussi compréhensible. Sortons des logiques idéologiques et mettons-nous face au désir d'exprimer notre foi et notre louange à Dieu. Pour réaliser cela la France peut être un terrain intéressant.

Dans son discours au corps diplomatique le nouveau pape a exprimé sa vision des problèmes internationaux autour de trois mots clés, paix, justice, vérité, inscrivant, à chaque fois, le Christ comme la référence fondamentale de la position de l'Église. Qu'est-ce que cette approche « christique » des questions géopolitiques change par rapport au Pape François ?

Les thèmes soulevés par le Pape ne sont

pas liés à une vision seulement socio-politique, mais ils découlent de la vision que l'Église a du monde. Une Église riche en peuples, en langues, en cultures, en expressions sociales très intéressantes ; parfois elle se trouve dans des situations de présence majoritaire, parfois minoritaire, mais elle est toujours très appréciée sur le plan moral et pas seulement. Le levain est toujours l'Évangile avec les enzymes qui font fermenter les différentes réalités où ils sont plongés. Le centre de l'Évangile, c'est le Christ. Les cardinaux ont demandé un renouveau du "christocentrisme" lors de leurs réunions pré-conclave. Je pense que cela correspond également à la vision personnelle d'un pape qui vient des missions où l'annonce du Christ est au centre de toute activité pastorale et sociale.

Vous êtes évidemment tenu au secret sur le conclave mais pouvez-vous nous dire comment ce qui rendait impossible l'élection d'un pape né aux États-Unis, a pu être dépassé ?

À ma connaissance, je peux dire ce n'est pas la nationalité des candidats qui a été évaluée lors du conclave mais leur aptitude à répondre aux besoins actuels de l'Église. Dans le cas concret de Léon XIV, je suis même certain que cela été la ligne directrice des cardinaux, compte tenu du large consensus obtenu. Léon XIV disposait d'un beau profil, celui d'un ecclésiastique à l'âme missionnaire, aux racines religieuses augustiniennes – c'est-à-dire nourrie par saint Augustin qui a connu la foi et l'a vécue de manière existentielle et hautement théologique –, et d'un pasteur clairvoyant, patient, profondément humain, qui connaît, de plus, les mécanismes du service à rendre aux Églises, y compris à travers la Curie.

L'un des dossiers importants, sujet de controverses dans l'Église catholique, est celui des relations avec la Chine. Comment le nouveau Pape, selon vous, devrait-il aborder cette question sensible et cruciale ?



La Chine est un pays que je connais assez bien pour y avoir travaillé de 1993 à 2001 comme responsable de la Mission d'étude du Saint-Siège à Hong Kong, et ensuite comme préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. Je pose cette question : la République populaire de Chine souhaite-t-elle garantir à tous ses citoyens la liberté de conscience, et ce pour leur propre bien ? C'est là que réside le problème. En Chine, il n'y a pas de persécution à cause du Christ, mais les chrétiens sont-ils libres, ou pas, d'adhérer à l'Association patriotique, une institution créée pour empêcher la fidélité et la liberté envers l'Église universelle et le Pape ? Le Pape le sait bien.

Les vocations sacerdotales dans l'Église ne se portent pas très bien, sinon dans

quelques pays d'Afrique et en Asie. Comment faudrait-il reprendre la question de l'appel au sacerdoce dans l'Église catholique ?

Les vocations sont au cœur de la vision pastorale du Souverain Pontife et de l'Église. En Occident, nous sommes confrontés au problème de la natalité ; sans enfants, il n'y a pas de vocations ! En Afrique, en Asie et dans quelques autres endroits, la situation est différente. Il est toutefois réjouissant de voir que des jeunes, garçons et filles, ressentent à l'âge adulte l'attrait d'une vie de prière et de don de soi et écoutent l'appel de Dieu. Mais il faut faire plus. Souvent, les mouvements ecclésiaux sont aujourd'hui le lieu d'un choix vocationnel généreux. Les parents ne doivent pas empêcher l'appel de Dieu même s'ils ont un ou deux enfants.

« SEUL UN CŒUR PACIFIQUE PEUT RÉPANDRE LA PAIX »

Le Pape Léon XIV est déjà un apôtre infatigable de la paix

« **Q**ue la paix soit avec vous tous ! Très chers frères et sœurs, telle est la première salutation du Christ ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Moi aussi, je voudrais que ce salut de paix entre dans votre cœur, atteigne vos familles, toutes les personnes, où qu'elles se trouvent, tous les peuples, toute la terre. Que la paix soit avec vous ! C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous inconditionnellement ».

Voici comment, visiblement ému, celui que nous venions juste de découvrir comme le Pape Léon XIV, Robert Francis Prevost, a commencé son discours depuis la Loggia des bénédictions de Saint-Pierre le jour de son élection, le 8 mai 2025.

La paix, depuis ces premiers mots, est un thème clairement central pour le nouveau

Pontife. La paix est ce que nous offre le Christ ressuscité qui a traversé la violence, l'agression, la mort et, de sa victoire sur elles, porte avec lui ce don. La paix qu'il souhaite voir entrer avant tout dans nos cœurs, car de là elle pourra changer la vision que chacun a de la réalité, l'espérance qui l'anime en voyant le présent, l'avenir mais aussi le passé parce que la paix est un petit germe que nous pouvons décider de faire fructifier ou, malheureusement, pas. Nous voyons – et nous devons justement le faire, en particulier comme Ordre du Saint-Sépulcre qui a particulièrement à cœur la Terre de Jésus, où évidemment il y a une soif de paix vue presque comme un mirage – le monde entier, « tous les peuples, toute la terre » dans ce regard de paix auquel nous a conviés le Saint-Père et qui se répand du Tombeau vide.

« Dés-armée » et « dés-armante » : c'est ainsi que se présente la paix du Ressuscité.



Sans armes pour la défendre – parce qu'elle vient de Dieu qui n'a pas besoin d'armes – et incapable d'en fabriquer.

« Le chemin vers la paix exige des cœurs et des esprits formés à l'attention envers l'autre et capables de reconnaître le bien commun dans le contexte actuel. La voie qui mène à la paix est communautaire, passe par le soin des relations de justice entre tous les êtres vivants. La paix, a affirmé saint Jean-Paul II, est un bien indivisible, soit elle appartient à tous soit elle n'appartient à personne », a continué le Pontife lors de l'audience concédée le 30 mai aux mouvements et aux associations qui

l'armée israélienne a tué le frère, et qui sont maintenant amis et collaborateurs : ce geste reste comme témoignage et signe d'espérance. Et nous les remercions d'avoir voulu être présents aujourd'hui aussi ».

Paix et espérance. Voici un binôme difficile, parfois presque impossible. Dans l'Évangile selon saint Matthieu, Jésus rappelle que « elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie » (Mt 7,14) et ses paroles résonnent, très proches, lorsqu'on regarde la Terre Sainte. En ces semaines de début de pontificat, le Pape Léon XIV n'a pas manqué de faire preuve de proximité envers les popu-

lations impliquées dans le conflit et il ne cesse d'inviter à la paix. « La situation dans la bande de Gaza est de plus en plus préoccupante et douloureuse. Je renouvelle mon appel du fond du cœur à permettre l'entrée d'une aide humanitaire décente et à mettre fin aux hostilités, dont le prix déchirant est payé par les enfants, les personnes âgées, les personnes malades », disait-il en conclusion de sa première audience générale du mercredi sur la place Saint-Pierre (21 mai 2025), message répété le mercredi suivant : « Aux responsables, je renouvelle mon appel : cessez le feu ; libérez tous les otages et respectez intégralement le droit humanitaire ».

Le 8 juin, dans la Solennité de la Pentecôte, le Pape a demandé à nouveau le don de la paix au Saint-Esprit par l'intercession de la Vierge Marie, en rappelant que « seul un cœur pacifique peut répandre la paix, dans la famille, dans la société, dans les relations internationales ». « Que l'Esprit du Christ ressuscité – a-t-il conclu – ouvre des voies de réconciliation partout où il y a la guerre ; qu'il éclaire les gouvernants et leur donne le courage d'accomplir des gestes de détente et de dialogue ».

Elena Dini



VATICAN MEDIA

Deux bâtisseurs de paix, Maoz et Aziz, un Israélien et un Palestinien, reçus par le Pape Léon XIV en mai dernier.

ont donné naissance aux « Arènes de la Paix » de Vérone de mai 2024 où le Pape François, déjà, avait salué Maoz Inon et Aziz Sarah, deux militants pour la paix et entrepreneurs qui, bien que la guerre ait emporté une partie de leur famille, se battent pour la paix. Maoz et Aziz assistaient à la rencontre avec le Pape Léon XIV qui a parlé de leur expérience en ces termes : « Nous ne pouvons pas oublier l'étreinte courageuse entre l'Israélien Maoz Inon, dont les parents ont été tués par le Hamas, et le Palestinien Aziz Sarah, dont



LA CANONISATION DE BARTOLO LONGO

Le décret décidant de la future canonisation de Bartolo Longo, Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avait été signé par François durant sa dernière hospitalisation à l'hôpital Gemelli, l'hiver dernier, puis c'est son successeur, Léon XIV, qui a fixé la date de la célébration lors du premier consistoire du nouveau pontificat, le 13 juin. Il sera canonisé le 19 octobre. Dans l'article qui suit, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général de l'Ordre, revient sur la vie de ce grand témoin de la foi.

Le 25 février dernier, les dévots de Notre-Dame de Pompéi du monde entier ont accueilli avec joie une annonce longtemps attendue : le Pape François, depuis son lit d'hôpital, a approuvé la canonisation de Bartolo Longo, qui avait déjà été béatifié par le Pape Jean-Paul II le 26 octobre 1980.

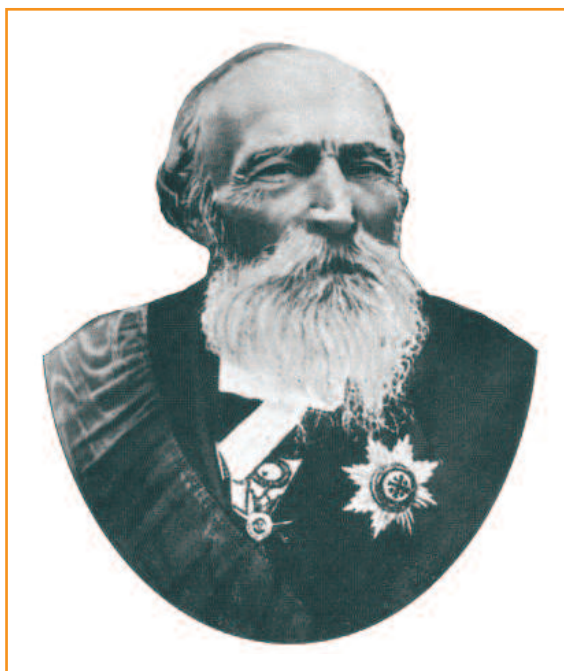
Mais qui était ce personnage extraordinaire, aujourd'hui enterré au sanctuaire de Pompéi, avec le manteau et les insignes de Chevalier Grand-Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, dans une chapelle qui lui est dédiée ?

Bartolo Longo a joué un rôle crucial dans la création de la « Nouvelle Pompéi », une ville qui s'est développée autour du sanctuaire Notre-Dame-du-Rosaire.

En 1872, Bartolo Longo se rendit à *Valle di Pompei* et fut profondément frappé par la pauvreté spirituelle et matérielle de la popula-

tion. Convaincu de la nécessité d'une renaissance religieuse et sociale, il commença à promouvoir la dévotion au Rosaire. En 1875, avec l'arrivée du Tableau de la Vierge (le 13 novembre), il donna le coup d'envoi à la construction d'un sanctuaire dédié à la Vierge dont la première pierre fut posée le 8 mai 1876 et qui fut consacré le 7 mai 1891. Autour du sanctuaire, Bartolo Longo fit

construire des orphelinsats pour les filles et des instituts pour les enfants des prisonniers, une imprimerie pour publier des documents religieux et promouvoir la dévotion au Rosaire, des maisons pour les ouvriers, une école de musique. Ces œuvres sociales et religieuses ont favorisé le développement d'autres infrastructures essentielles comme une gare ferroviaire, des bureaux de poste et de télégraphes, des routes, des aqueducs et des réseaux électriques. Son travail sans relâche a contribué à faire du



Une photo de Bartolo Longo très âgé portant les insignes de l'Ordre du Saint-Sépulcre dont il fut nommé membre à la fin de sa vie.





Bartolo Longo est un modèle en même temps qu'un puissant intercesseur pour tous les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Sa foi, née d'une profonde conversion d'une vision de la vie laïciste et athée, était forte et sincère, comme le montre l'intensité de ses prières. Dans sa Supplique à la Reine du Rosaire de Pompéi, dans la version originale composée en 1883, nous trouvons des expressions de dévotion émouvantes : « ... avec une confiance toute filiale, nous t'exprimons nos misères... », « nous ne nous détacherons pas de toi, jusqu'à ce que tu nous auras bénis », « tu seras notre réconfort à l'heure de l'agonie, à toi le dernier baiser de la vie qui s'éteint ».

En outre, sa foi s'est concrétisée, avant tout, par un engagement fort en faveur de la charité, de l'amour pour les exclus, à travers la création d'initiatives innovantes pour l'accueil et l'édu-

cation des orphelins, des indigents, des mineurs défavorisés et des enfants de prisonniers.

La canonisation de Bartolo Longo, membre illustre de notre Ordre en vertu de l'octroi de la distinction de Chevalier Grand-Croix par un bref apostolique du Pape Pie XI du 5 mars 1925, est donc un événement d'une importance extraordinaire pour nous tous Chevaliers et Dames.

Si nous examinons l'article 4 de nos Statuts, qui énumère les engagements d'un membre (renoncement personnel, générosité, courage, solidarité, sollicitude, implica-

sanctuaire de Pompéi un important centre de pèlerinage marial, et il a également été l'architecte de la naissance et du développement de la ville moderne de Pompéi, transformant une zone désolée en un centre de foi, de charité et de progrès social.

La décision du Pape François visait donc à rendre hommage à un saint moderne et précurseur de son temps. Bartolo Longo, avec sa vision prophétique alliant foi et charité, a anticipé l'encyclique *Rerum Novarum* du Pape Léon XIII, et a incarné le souci de l'Église pour les plus démunis, offrant un exemple éclatant de sainteté laïque.





L'Assesseur de l'Ordre et archevêque-prélat de Pompéi, Mgr Tommaso Caputo, priant devant la châsse du bienheureux Bartolo Longo, dans le sanctuaire de Notre-Dame-du-Rosaire fondé par le futur saint près de l'antique cité détruite par le Vésuve.

tion et collaboration), nous constatons que Bartolo Longo est un exemple pour chacun de ces engagements.

Il a en effet renoncé à ses intérêts personnels pour le bien commun, consacrant son énergie et ses ressources aux exclus et aux nécessiteux.

Il était généreux, offrant son aide aux plus vulnérables et aux moins fortunés : il accueillait des orphelins, a fondé des jardins d'enfants, veillait à la rédemption des prisonniers et soutenait leurs enfants, promouvant l'évangélisation et le progrès civil dans une région encore reculée.

Il a fait preuve de courage, partant de rien et menant à bien, avec détermination, le projet de la « Nouvelle Pompéi », œuvre qui représente son vrai miracle et qui a accéléré les choses.

Il était solidaire de toutes les initiatives

caritatives de l'Église, en harmonie avec des saints comme Ludovico da Casoria (« le pauvre frère des mains de qui la Providence faisait couler les trésors »), qu'il considérait comme son maître, et Caterina Volpicelli, artisane de sa conversion et inspiratrice de la fondation du Sanctuaire.

Il a également été actif dans son engagement civil pour défendre les droits de l'Église, dans une période difficile de contradiction avec le Royaume d'Italie, qui avait causé des divisions anticléricales dans la société et des tensions même au sein du monde catholique : « Nous vous implorons avec pitié pour notre Italie que Dieu a enrichie, sur toutes les nations de la terre, qu'elle abrite en son sein le Chef de tout le Monde catholique... » écrivait-il dans sa Supplique.

Il s'est engagé en faveur de la paix universelle, en lui consacrant l'inauguration de la façade de la nouvelle basilique, anticipant ainsi les appels de Benoît XV contre les massacres inutiles de la Grande Guerre.

Il a favorisé la collaboration avec des personnalités (certaines, comme lui, élevées à la gloire des autels) animées par les mêmes idéaux, comme Don Bosco, dont il a puisé les enseignements pour diffuser avec force les principes de la foi et de la charité, et Giuseppe Moscati, son médecin personnel qui l'a assisté jusqu'à sa mort le 5 octobre 1926 (à l'âge de quatre-vingt-cinq ans), et qui soignait gratuitement les orphelins et les malades accueillis à Pompéi.

Nous accueillons avec joie la décision du Pape François, un geste significatif avant son départ, qui est aussi un signe d'affection pour notre Ordre. Nous la percevons en lien avec l'engagement social que le Pape Léon XIV montre depuis le début de son pontificat ; et rappelons-nous toujours les paroles de Bartolo Longo : « La Charité sans Foi serait un mensonge suprême. La Foi sans Charité serait d'une incongruité suprême ».



Les actes du Grand Magistère

LOIN GÉOGRAPHIQUEMENT, MAIS TRÈS PROCHES DANS LA MISSION ET DANS L'ESPRIT

Visite du Gouverneur Général dans la région Asie-Pacifique

Le mois de mai s'est achevé pour le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, accompagné du Père Maxim Baz, par une visite de la région Asie-Pacifique qui, bien qu'éloignée des bureaux du Grand Magistère à Rome et de la Terre Sainte, est une réalité très proche de la mission et de l'esprit de l'Ordre, et qui se révèle très active et en pleine croissance.

« J'y ai trouvé une grande dévotion et une compréhension claire de ce qu'est l'Ordre du

Saint-Sépulcre et de son évolution au cours des dernières années en particulier, a déclaré le Gouverneur Général à son retour. Tous les Membres ont lu et approfondi les documents principaux qui ont été récemment publiés et sont à jour, curieux d'en savoir plus ».

Au cours d'une cérémonie évocatrice qui s'est déroulée dans la résidence épiscopale de Penang, en Malaisie, pays asiatique à majorité musulmane, le cardinal Sebastian Francis a été investi Membre de l'Ordre du Saint-



Le Gouverneur Général de l'Ordre entouré des Lieutenants de la région Asie-Pacifique, en compagnie du Père Maxim Baz.



Sépulcre par l'archevêque de Taipei et Grand Prieur de la Lieutenance pour Taïwan, Mgr Thomas Chung An-Zu. Le cardinal Francis a ensuite été nommé Grand Prieur de la Lieutenance pour la Malaisie-Penang.

Précédée par la Veillée de prière, qui s'est tenue le samedi 24 mai en présence du nonce apostolique, Mgr Wojciech Zaluski, la cérémonie d'Investiture des Chevaliers, des Dames et des ecclésiastiques de la Lieutenance pour la Malaisie-Penang s'est déroulée le dimanche 25 mai, avec la participation de nombreux Membres de l'Ordre venus d'Australie et de Taïwan. Cet événement représente l'aboutissement d'un long processus de

préparation à l'autonomie de ce qui était jusqu'à présent une Section de la Lieutenance pour l'Australie occidentale. Le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, était présent et porteur d'un message de vœux pour la nouvelle Lieutenance de la part du Cardinal Grand Maître.

Après les cérémonies à Penang, le Gouverneur Général s'est rendu en Australie, où l'Ordre compte cinq Lieutenances et célèbre cette année ses 40 ans de présence.

Précédée d'une série de rencontres entre le Gouverneur Général et Mgr Timothy Costelloe, archevêque métropolitain de Perth et Grand Prieur de la Lieutenance pour l'Aus-

L'histoire de la nouvelle Lieutenance pour la Malaisie-Penang

L'histoire qui nous a conduits jusqu'à aujourd'hui plonge ses racines dans un passé de dévouement et de vision. C'est feu Alan Voisey, Chevalier membre de la Lieutenance pour l'Australie occidentale, qui a introduit l'Ordre dans le diocèse de Penang. Pendant son séjour ici, il est devenu un membre actif de la paroisse de l'Immaculée Conception, nouant une amitié précieuse avec le curé, le révérend père Michael Cheah.

En 2013, avec le Lieutenant d'honneur pour l'Australie occidentale, Robert Peters, Alan Voisey s'est adressé à Mgr Sebastian Francis, alors évêque, pour obtenir son approbation pour l'introduction de l'Ordre. Bien qu'il ne se sente pas encore prêt à assumer la charge de Grand Prieur, Mgr Francis a très généreusement donné son consentement pour que les premiers aspirants puissent être investis comme membres de la Lieutenance pour l'Australie occidentale.

La première Investiture de treize membres du diocèse de Penang, parmi lesquels le révérend père Michael Cheah, a eu lieu à Perth en 2014 des mains du Grand Prieur Mgr Timothy Costelloe, dans la cathédrale Sainte-Marie.

Cinq ans plus tard, grâce à la croissance du nombre de membres et au précieux soutien du Vice-Gouverneur Général Paul Bartley, le Lieutenant Jack Gardner a obtenu du cardinal Edwin F. O'Brien, alors Grand Maître, son approbation pour la création de la Section de Penang qui

a eu lieu le 23 janvier 2019. Dame Anna Wong a été nommée première Présidente de Section et le révérend père Michael Cheah est devenu Prieur. On a alors commencé à penser à la création d'une Délégation Magistrale autonome, détachée de la Lieutenance pour l'Australie occidentale. En mai 2019, Kevin Susai, en tant



Le cardinal Francis, Grand Prieur de la Lieutenance pour la Malaisie-Penang, signant son engagement à accompagner spirituellement les membres de l'Ordre, en présence du Lieutenant local, Luis Chen.



tralie occidentale, avec tous les Lieutenants présents, la Conférence nationale des Lieutenants australiens s'est tenue le samedi 31 mai à Perth. Il s'agit de la réunion périodique des responsables de l'Ordre pour cette zone géographique, élargie aux autres représentants de l'Asie et du Pacifique avec la présence des Lieutenants pour la Nouvelle-Zélande, les Philippines, Taïwan et la Malaisie-Penang.

Le Gouverneur Général a transmis les hommages du Grand Maître et du Grand Magistère, et a rappelé dans son discours les initiatives accrues en faveur de la Terre Sainte promues par l'Ordre en cette période

particulièrement tragique et l'engagement à assurer un flux constant de fonds pour l'aide humanitaire et pastorale du Patriarcat latin.

« Le samedi, a déclaré l'Ambassadeur Visconti di Modrone, a été entièrement consacré à la réflexion et à la prière. Plus d'une centaine de Chevaliers et de Dames se sont joints aux Lieutenants. Le lendemain, Mgr Costelloe, archevêque, a célébré la messe dominicale de la Solennité de l'Ascension en la cathédrale de l'Immaculée Conception de Perth et, devant une église comble, a présenté l'Ordre à tous et a fait part de son espoir que beaucoup d'autres fidèles le rejoignent ».



que nouveau Lieutenant pour l'Australie occidentale, soutenant le processus vers une autonomie, lui a donné une nouvelle impulsion en motivant toujours plus de fidèles chrétiens venant des différentes paroisses du diocèse de Penang à se joindre à ceux déjà membres.

Quatre ans plus tard, en mars 2023, le Dr. Luis Chen, Chevalier, a succédé à Anna Wong comme Président de la Section, et aujourd'hui nous le célébrons comme premier Lieutenant de la Lieutenance pour la Malaisie. Un moment crucial de ce parcours a été la rencontre à Rome entre Son Éminence le cardinal Sebastian Francis et le Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Fernando Filoni, le 13 mai 2024. De cet entretien est ressorti l'accord du cardinal Sebastian Francis pour assumer la haute charge de Grand Prieur.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général



PRIX REMIS AU GRAND MAÎTRE

Le Prix Catalejo

L'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem a reçu le 19 mai dernier, lors d'une cérémonie solennelle au Palais du Sénat à Madrid, le Prix Catalejo pour la défense des droits de l'homme. Cette importante reconnaissance a été remise au Chancelier de l'Ordre, l'Ambassadeur Alfredo Bastianelli, qui représentait le Grand Maître, en présence des deux Lieutenants espagnols José Carlos Sanjuán y Monforte et Juan Carlos de Balle y Comas.



La médaille d'or de la Société d'Études Internationales

Le 12 juin 2025, après une célébration eucharistique dans l'église de Sant'Onofrio, siège spirituel de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, le cardinal Fernando Filoni a reçu la médaille d'or de la Société d'Études Internationales des mains du recteur, Juan Solaeche-Jaureguizar y Bielsa, en présence d'une large représentation de Dames et de Chevaliers de l'Ordre.

La Société d'Études Internationales (SEI) a décidé d'accorder sa prestigieuse médaille d'or au cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, en reconnaissance de son action remarquable en faveur de la promotion de la compréhension interculturelle et du dialogue interreligieux à l'échelle mondiale.

La SEI est une institution espagnole à but non lucratif qui se consacre à l'analyse, à l'étude et à la diffusion des sujets liés aux relations internationales depuis plus de 88 ans.

Au cours de son histoire, la SEI a organisé une grande variété d'activités académiques et formatives, notamment des cours, des confé-



rences, des séminaires, des tables rondes et des débats. Sa mission est de promouvoir une société plus humaine par le biais de la coopération scientifique, éducative, culturelle et technique dans le domaine des relations internationales.

La SEI apprécie particulièrement les principes qui guident l'action du cardinal Filoni et de l'Ordre qu'il dirige, tels que l'autodiscipline, le témoignage de foi, la générosité envers les plus vulnérables, la lutte pour la justice et la paix, la solidarité, l'attention portée à la présence chrétienne en Terre Sainte, ainsi que la collaboration avec d'autres entités partageant des objectifs similaires. Cette reconnaissance reflète l'engagement de la SEI en faveur de la promotion des valeurs universelles et son intérêt à mettre en lumière des personnalités qui, comme le cardinal Filoni, ont contribué de manière significative à la paix, à la compréhension et à la coopération internationale.

Le Prix international Mozia

Le 21 juin dernier, le prix international Mozia a été décerné au cardinal Fernando Filoni pour le travail méritoire qu'il a accompli dans l'exercice de son magistère en faveur de l'Église, spécialement en Terre Sainte. Ce prix récompense l'excellence italienne dans les différents domaines de la vie, de la culture à l'innovation, en passant par la médecine, la recherche scientifique, le sport et l'actualité. Il a pour but de mettre en valeur la zone archéologique de Mozia, en Sicile, en vue de sa candidature prochaine en tant que bien immatériel de l'Unesco. Mozia est un site sicilien situé sur l'île de San Pantaleo accessible en embarquant depuis Marsala. Les ruines de la ville phénicienne de Motya, uniques en leur genre, occupent toute l'île et sont facilement accessibles.



En préparation du Jubilé de l'Ordre

L'année jubilaire se poursuit avec ses nombreuses grâces, et bon nombre de réalités de l'Église s'organisent pour pouvoir profiter de ce précieux moment. En tant qu'Ordre du Saint-Sépulcre, nous vivons bientôt un temps spécial, de pèlerinage et de prière en communauté, auquel nous nous préparons.

Du 21 au 23 octobre, plus de 3 000 Membres de l'Ordre se réuniront à Rome où, sous la conduite spirituelle du Grand Maître, ils traverseront les quatre Portes Saintes des basiliques majeures de Rome, permettront à cette

expérience jubilaire de toucher leur vie en profondeur, recevront l'indulgence plénière, et auront la joie de rencontrer le Saint-Père, le Pape Léon XIV, et d'écouter ses paroles.

Un Jubilé est un moment de passage et de croissance intérieure. Alors que nous le vivons tous ensemble, en tant que Chevaliers et Dames de l'Ordre, ce Jubilé portera certainement des fruits de vie, non seulement dans la vie de chacun, mais également du sang neuf et un nouvel élan au sein de notre Institution pontificale.

Suivez sur notre site la page spéciale Jubilé pour plus d'informations.



L'Ordre et la Terre Sainte

INVOQUANT LA PAIX EN TERRE SAINTE



Prions ensemble pour une paix juste

Ô Dieu de paix, «Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement» (Hébreux 13,8). Tu as dit: «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne.

Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point» (Jean 14,27).

Nous élevons vers Toi nos cœurs fatigués, Seigneur, aspirant à Ta lumière au milieu des ténèbres de la peur et de l'agitation. Apprends-nous à être des artisans de paix, car «Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu» (Matthieu 5,9).

Sème en nous les graines de la réconciliation et fais de nous des instruments de Ta paix dans un monde blessé.

Accorde-nous la grâce de vivre comme tu l'as commandé: «Si possible, autant que cela dépend de toi, vis en paix avec tous» (Romains 12,18). Qu'elles règnent dans nos villes et nos terres: «Paix dans tes murs et sécurité dans tes tours» (Psaume 122,7).

Au milieu des difficultés, nous proclamons: «L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur» (Psaume 27,1). «Je me coucherai et dormirai en paix ; car toi seul, ô Éternel, tu me fais habiter en sécurité» (Psaume 4,9).

Nous avons confiance en ta promesse éternelle: «Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28,20). Amen.

En ces temps de violence et de guerre, l'Ordre du Saint-Sépulcre est particulièrement proche de l'Église Mère en Terre Sainte. Dans les premiers jours des affrontements entre Israël et l'Iran, le Patriarcat latin de Jérusalem a publié cette prière que nous pouvons lire ci-dessus, sur la paix juste, un don que nous invoquons de la grâce de Dieu.

Mgr Rafic Nahra, vicaire patriarcal pour Israël, que nous avons joint durant les premiers jours de la guerre Iran-Israël, raconte : « Tout le pays est à l'arrêt ces jours-ci à cause de ce nouveau conflit. C'est le retour à Zoom pour les écoles, et peu de magasins sont ouverts. Actuellement, la presse israélienne – poursuit l'évêque – parle peu de Gaza, et

surtout des otages. Mais le problème à Gaza est bien plus grave : il y a une population civile à laquelle la nourriture et les médicaments ne parviennent pas ». En élargissant son regard à la Cisjordanie, Mgr Nahra raconte combien il est difficile de sortir d'Israël et d'y entrer, et que cela se fait uniquement pour des raisons d'extrême nécessité, ce qui alourdit le fardeau du chômage. « Prier pour la paix, encourager nos fidèles à ne pas partir : voilà ce que nous pouvons faire en ce moment. Et nous vous demandons de ne pas tarder à revenir chez nous une fois la guerre terminée, car les chrétiens locaux ont besoin de vous », a conclu Mgr Nahra en s'adressant aux Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre.



Au moment du déclenchement des hostilités entre Israël et l'Iran, parmi les pèlerins en Terre Sainte se trouvait également le Lieutenant pour l'Italie centrale des Apennins, Giuseppe Marrani, qui raconte comment, dans la nuit du 12 au 13 juin, la guerre les a pris par surprise. « Nous avons été réveillés par les sirènes d'alarme anti-aériennes, et le

lendemain matin on nous a conseillé de quitter Jérusalem dès que possible et de nous rendre en Jordanie. En tant que membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a-t-il commenté, nous sommes appelés à une profonde réflexion sur la manière d'apporter une aide concrète à nos frères et sœurs qui vivent sur cette terre déchirée par les conflits ».

« RENDRE TÉMOIGNAGE À L'ÉVANGILE DE LA GRÂCE DE DIEU »

Entretien avec Mgr Iyad Twal, évêque en Jordanie

Mgr Iyad Twal a été ordonné évêque le 28 février 2025, sur le site du baptême du Christ (Al-Maghtas). Le nouvel évêque est né le 15 juillet 1973 à Amman, capitale de la Jordanie. Il a effectué ses études philoso-

phiques et théologiques au Séminaire du Patriarcat latin de Jérusalem puis a été ordonné prêtre le 9 juillet 1998 à Madaba. De 2016 à 2019, il a été directeur des écoles du Patriarcat latin en Palestine et en Israël, période au cours de laquelle



Le Vicaire Patriarcal pour la Jordanie, Mgr Iyad Twal, avec le cardinal Pierbattista Pizzaballa, à côté de l'église près du lieu du baptême de Jésus, le jour de son ordination épiscopale.

LATIN PATRIARCHATE OF JERUSALEM



L'Ordre a beaucoup collaboré avec lui au service de l'éducation à la paix. En Jordanie, les chrétiens – catholiques (melkites, latins et arméniens), orthodoxes et protestants – représentent environ 4 % de la population totale, qui s'élève à environ 11 millions d'habitants. Le Vicaire patriarcal pour la Jordanie, sous l'autorité du Patriarche latin de Jérusalem, coordonne la pastorale et les activités d'une trentaine de paroisses et veille également sur la gestion de l'Université de Madaba ainsi que sur les activités d'un vaste réseau d'écoles catholiques de divers niveaux où des élèves chrétiens et musulmans étudient ensemble.

Mgr Iyad Twal, comment vivez-vous la nouvelle mission que le Pape vous confie ? Avez-vous un programme ?

J'accueille cette mission épiscopale comme une grâce, avec une infinie confiance dans la Providence divine. Mon expérience de prêtre du Patriarcat latin est surtout liée à Jérusalem, Bethléem, Beit Sahour... même si je suis né en Jordanie. Nommé évêque en Jordanie, Vicaire patriarcal, je passe mon temps à visiter les paroisses, qui sont bien plus nombreuses que dans le reste du territoire du Patriarcat latin (Palestine, Israël et Chypre). Nous avons en effet plus de trente paroisses et la vie religieuse est une réalité très importante. Les relations avec la communauté musulmane et avec l'État sont excellentes. Mon ordination épiscopale qui a eu lieu dans l'église du baptême du Christ, consacrée par le cardinal Pietro Parolin cette année, était un message de joie, attestant d'une communauté catholique extrêmement vivante.

Que révèlent votre blason et votre devise épiscopale ?

Sur le blason j'ai voulu que soient représentés des lieux essentiels dans ma vie chrétienne, situés non loin de la ville de Madaba où je suis né, liés à deux figures bibliques qui inspirent mon ministère au service de la vérité : le mont Nebo, qui rappelle Moïse et

la terre promise vers laquelle il a guidé le peuple de Dieu, le fleuve Jourdain où Jean-Baptiste et ses disciples baptisaient, et la forteresse où le prophète a été décapité. Ma devise est une phrase prononcée tirée des Actes des Apôtres (20,24) : « Rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu ».

Comment harmonisez-vous la pastorale de l'Église en Terre Sainte alors que le contexte est très différent d'un pays à l'autre, avec la tragédie en Palestine d'un côté, la discrimination en Israël d'un autre côté et la sérénité de la vie ecclésiale en Jordanie ? Qu'est-ce qui fait l'unité de la mission du Patriarcat latin à l'œuvre sur ce vaste territoire biblique ?

Ce sont les lieux saints qui font l'unité biblique, théologique et spirituelle de la pastorale du Patriarcat latin, ainsi que la langue et la culture arabe. La Jordanie fait partie de la Terre Sainte. Les prêtres jordaniens servent en Palestine et en Israël depuis longtemps, même avant la Guerre des Six jours en 1967. La Jordanie est un pays d'accueil et les nombreux descendants de réfugiés palestiniens, qui sont bien intégrés, entretiennent les liens fraternels et amicaux de part et d'autre du Jourdain.

Quel message souhaitez-vous adresser aux membres de l'Ordre ?

Je remercie les Chevaliers et Dames pour leur soutien spirituel et matériel régulier, pour leur amitié fidèle qu'ils expriment au nom de l'Église universelle et je les invite tous à venir en pèlerinage en Jordanie pour raviver leur mission aux sources de notre foi chrétienne. En accord avec le Grand Maître de l'Ordre, je souhaite encourager et accompagner une nouvelle Lieutenance en Jordanie, qu'il nous faudra créer pour réunir les quelques Chevaliers et Dames déjà présents dans le pays et en recruter beaucoup d'autres.

**Propos recueillis en Terre Sainte
par François Wayne**



« NOUS VOULONS DEMEURER DES PIERRES VIVANTES EN TERRE SAINTE ! »

Lors de leur visite de printemps en Israël et en Palestine, les membres de la Commission pour la Terre Sainte du Grand Magistère ont été touchés par les témoignages des personnes qui forment le staff administratif du Patriarcat latin. George Akroush, directeur du Bureau de développement du Patriarcat latin, a répondu à nos questions.

Que pouvez-vous nous dire de la situation en Terre Sainte ?

La situation est extrêmement critique. Nous n'avons jamais eu à faire face à de tels défis concernant la présence des chrétiens en Terre Sainte. Malheureusement, la plupart d'entre eux sont sans emploi depuis le déclenchement de la guerre à Gaza. La communauté chrétienne est largement dépendante du secteur du tourisme et c'est ce qui rend le conflit actuel si difficile pour nous en particulier. Nous pouvons même dire que 70 % de la communauté chrétienne dépend directement et indirectement du secteur du tourisme. Ces personnes ont déjà beaucoup souffert pendant le Covid. Puis, elles ont pu travailler seulement pendant un an, avant que la guerre éclate à Gaza. Et maintenant elles souffrent à nouveau d'une absence de revenus. En effet, les autorités israéliennes ont fermé les checkpoints, et tous les chrétiens qui travaillaient à Jérusalem ont perdu leur travail, à l'exception d'un très petit nombre d'entre eux qui travaillent pour des organisations chrétiennes et quelques écoles.

Combien de checkpoints y a-t-il en Cisjordanie ?

Environ 900, en comptant ce que nous appelons les "murs de fer", ce qui veut dire que même à l'intérieur d'une ville on ne peut pas aller d'un endroit à l'autre. Aller de Ramallah à Jérusalem est devenu impossible, et aller de Bethléem à Ramallah est difficile parce que vous pouvez rester bloqué à un checkpoint pendant trois à six heures.

Quelle est la proportion de chrétiens touchés ?

Au moins la moitié des chrétiens de Cisjordanie se retrouvent sans emploi. Et ce qui est très important, c'est que cela ne touche pas seulement les personnes qui travaillaient dans les hôtels, les restaurants, les boutiques de souvenirs, l'artisanat, comme le bois d'olivier, ou la nacre... cela touche également d'autres activités qui dépendent également du tourisme. Nous avons par exemple beaucoup de pâtisseries à Bethléem, et tous ces commerçants ont perdu au moins 70 % de leurs revenus précédents. L'Église doit faire face à un pourcentage de chômage élevé. D'après les estimations, 74 % des jeunes chrétiens sont sans emploi actuellement, ce qui représente une charge humanitaire importante pour



Membre du staff administratif du Patriarcat latin de Jérusalem, Georges Akroush, Palestinien, raconte les défis de ce moment en Terre Sainte.



l'Église, qui est le seul endroit vers lequel ils peuvent se tourner en ces temps difficiles.

L'aide américaine a pris fin. Quel est l'impact de cette mesure ?

Après l'élection de Trump, l'Administration américaine a décidé de mettre fin aux programmes USAID envers la population palestinienne, et nous parlons ici de secteurs majeurs qui bénéficiaient de cette aide américaine, comme la santé, l'éducation, ou les infrastructures. Des milliers de personnes ont donc perdu leur travail, parmi lesquelles de nombreux chrétiens – environ 300 – qui travaillaient pour les services de l'aide américaine, à Jérusalem ou en Cisjordanie. C'est le Patriarcat qui est moteur en Terre Sainte pour la création d'emplois, l'assistance humanitaire, les fournitures médicales, les opérations et les procédures médicales... le tout grâce à l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Quelles sont les autres organisations qui aident le Patriarcat ?

Beaucoup d'organisations, églises et paroisses du monde entier nous aident, mais pas autant que l'Ordre, bien sûr. Je pense que le deuxième soutien du Patriarcat est l'AED, l'Aide à l'Église en Détresse.

Que pouvez-vous dire à nos membres du monde entier pour les encourager à aider l'Église maintenant, quelles sont les priorités concrètes ?

Tout d'abord, je pense que, sans l'engagement des Chevaliers et des Dames, l'Église locale ne peut pas continuer ses activités qui sont considérées comme la seule bouée de sauvetage pour les chrétiens locaux;

sans l'Ordre, nous ne pourrions pas poursuivre notre mission d'éducation, le travail pastoral ou les programmes d'intervention humanitaire, y compris la création d'emplois. Cela fait seize mois que de nombreuses familles sont sans revenus. Nous dépendons de l'Ordre pour payer les médicaments des personnes souffrant de maladies chroniques et pour couvrir les coûts des opérations médicales. Nous avons plus de 50 chrétiens étudiants en médecine que nous aidons, par exemple, et cela est une opération qui coûte très cher, mais c'est aussi une expérience qui change leur vie car ils deviennent indépendants et peuvent aider d'autres personnes dans un avenir proche. Ainsi, grâce à l'Ordre, nous avons pu obtenir des fonds pour cette initiative vitale.

Dites-nous quelques mots sur votre vie. Quelle est votre espérance ?

Je suis né à Jérusalem et je suis Palestinien. En tant qu'homme et père de trois enfants, deux filles et un garçon, âgés de 21, 18 et 11 ans, je n'ai jamais rien vu de tel, je n'ai jamais connu un tel défi. L'an prochain, j'aurai 50 ans, j'ai survécu à plusieurs guerres qui ont touché notre région, de la première Intifada aux guerres du Golfe, à la deuxième Intifada et à plus de six guerres à Gaza. Cela fait depuis 27 ans que je travaille pour les

institutions de l'Église, mais je n'ai jamais vécu une telle situation. C'est pourquoi nous faisons appel aux personnes qui souhaitent témoigner une présence continue des chrétiens en Terre Sainte, pour qu'elles nous aident plus encore, car il serait trop douloureux de voir la Terre Sainte, terre de l'incarnation et du salut, sans aucun chrétien.

Repères statistiques

Il est difficile d'avoir des chiffres précis, mais on estime que les catholiques représentent environ la moitié des Églises locales en Terre Sainte, sauf en Israël où ils représentent un peu moins de 80 % de la population chrétienne. À Jérusalem, la communauté chrétienne compte actuellement environ 9 900 personnes, dont environ 5 400 catholiques romains qui représentent le groupe de chrétiens le plus nombreux. Dans la vieille ville, il y a environ 4 000 chrétiens, tandis que près de 5 000 d'entre eux vivent hors-murs.



Nous ne voulons pas transformer cette terre en musée, nous voulons rester les pierres vivantes de la terre de notre Seigneur Jésus.

Le Pape Jean-Paul II a contribué à faire tomber le mur de Berlin. Pensez-vous qu'un pape pourrait mettre fin à la guerre ici ?

Le Pape François comme le Pape Léon ont dit que l'espérance en actes consiste à reconstruire des ponts, à faire tomber des murs... C'est un grand rêve pour nous de pouvoir vivre un jour en Terre Sainte sans murs et sans toutes ces complications pour Israël, la Palestine, la Jordanie... Nous partageons la même histoire, et nous aurons égale-

ment le même avenir. Ainsi, les seules solutions sont la paix et la justice, pour que nos enfants restent dans leur patrie, pour la Terre Sainte et pour que puissent revenir tous les chrétiens qui ont émigré en Amérique latine, en Europe et dans le monde entier... Au Chili par exemple, à Santiago, il y a plus de 500 000 chrétiens palestiniens qui ont quitté la Terre Sainte à cause de la situation politique et socio-économiques difficile. Tout accord de paix entre Israël et la Palestine bénéficierait en premier lieu aux chrétiens qui sont piégés dans cet horrible conflit. Je prie donc pour qu'un jour prochain un pape puisse faire tomber les murs ici aussi.

Propos recueillis par François Vayne

UNE CHARITÉ CRÉATIVE À TAYBEH, VILLAGE PALESTINIEN CHRÉTIEN

Parmi les projets soutenus par l'Ordre et achevés au cours des six premiers mois de 2025, trois bénéficient à la population d'un petit village palestinien entièrement chrétien, ce qui est rare en Terre Sainte.

« Taybeh, raconte avec emphase le Père Bashar Fawadleh, prêtre latin, est "l'Éphraïm biblique où Jésus a choisi de se retirer" : "C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples." (Jn 11,54). Taybeh est aussi le lieu où saint Charles de Foucauld a séjourné à plu-



Jésus aurait séjourné un temps à Taybeh avec ses apôtres, après la résurrection de Lazare.

sieurs reprises. C'est ici qu'il a écrit sa "Retraite de Carême" ».

Une petite oasis, un lieu de prière et de vie quotidienne pour ses 1 350 habitants, mais aussi pour ceux qui sont de passage ou décident de s'y installer, comme le Patriarche latin émérite de Jérusalem, Sa Béatitude Michel Sabbah. Le Père Bashar poursuit : « Taybeh est une ville au grand cœur et à la longue tradition d'hospitalité. Aujourd'hui encore, lorsque la situation le permet, de nombreux groupes de pèlerins s'y arrêtent. Ils sont accueillis dans le complexe paroissial latin de la maison d'hôtes "Charles de Foucauld" et, le dimanche, ils



assistent à la messe paroissiale et rencontrent les pierres vivantes de la Terre de Jésus. Pour notre village, c'est une bouffée d'air frais, qui nous rappelle aussi l'importance de notre présence chrétienne en Terre Sainte ».

La situation dans les villages palestiniens est très difficilement tenable et le prêtre ne mâche pas ses mots pour décrire la gravité de la situation. La guerre a un impact dévastateur évident et tragique à Gaza, mais aussi à Jérusalem et en Cisjordanie. Les Palestiniens souffrent, en particulier les jeunes qui voudraient plus de liberté. Il leur est difficile de garder espoir.

« Quand les colons les empêchent d'aller cueillir des olives sur leurs terres, explique le Père Bashar, ils leur font violence ! Tout comme lorsque l'armée met en place des barrages routiers qui, sans raison, les empêchent de circuler, dans leur pays, entre les villes des territoires palestiniens et, par conséquent, de se rendre à leur travail... Cette aspiration à la liberté est parfois trop forte et les parents veulent offrir à leurs enfants un avenir meilleur. Ainsi, conclut-il, onze familles ont quitté Taybeh depuis le 7 octobre 2023 ».

C'est dans ce contexte que s'inscrit l'engagement de l'Ordre qui a soutenu, en coordination avec le Patriarcat latin de Jérusalem, trois projets au profit de la communauté locale : pour l'une des écoles, pour une maison de retraite et pour un couvent.

Dans l'une des deux écoles du Patriarcat, des travaux de rénovation ont été effectués sur les aires de jeux, qui n'étaient pas en bon état et où les enfants risquaient d'être victimes d'accidents. Aujourd'hui, toute la zone a été modernisée et sécurisée avec l'ajout de nouvelles structures de jeux, de barrières de sécurité et d'un système d'éclairage adéquat pour l'après-midi et le soir. En fait, l'espace est disponible non seulement pour les étudiants, mais aussi pour tous les jeunes et les paroissiens, car l'école fonctionne également comme un centre communautaire qui propose des activités cultu-



Des enfants de Taybeh au cours d'une mise en scène avec les robes typiques palestiniennes.

relles, sportives, spirituelles et sociales.

Le deuxième projet concerne la maison de retraite Beit Afram à Taybeh, gérée par les Sœurs du Verbe Incarné. Fondée en 2005, elle offre un environnement où les personnes âgées sont prises en charge, heureuses, indépendantes et socialement intégrées. À ce jour, l'établissement compte 24 hôtes et 25 employés, et sa mission est de permettre aux personnes âgées de vivre ces années de leur vie avec dignité dans un contexte où elles sentent qu'elles peuvent encore contribuer et participer de manière positive à la vie de la communauté. En 2019, Beit Afram a reçu un avis de la municipalité l'obligeant à respecter les normes de sécurité fixées par l'autorité locale : sécurité incendie, procédures d'évacuation précises, système d'appel infirmier complet et couverture d'assurance adéquate. Les travaux de mise à niveau financés par l'Ordre du Saint-Sépulcre ont débuté en 2022 et se sont achevés en février 2025.

Enfin, le village de Taybeh accueille également l'un des couvents des Sœurs du Rosaire, une importante congrégation féminine fondée à Jérusalem en 1880 et qui, depuis lors, accompagne avec dévouement la vie des communautés chrétiennes locales. Le couvent de Taybeh était malheureusement en mauvais état. Les travaux achevés en avril 2025 ont permis aux religieuses de dis-





Le Père Bashar Fawadleh, curé de Taybeh, visitant des paroissiens dans la résidence pour personnes âgées Beit Afram soutenue par l'Ordre du Saint-Sépulcre.

poser d'une maison avec de nouvelles installations sanitaires et, entre autres, d'un système électrique aux normes et sans déperdition d'énergie.

Il est clair que les besoins sont nombreux et nous continuons à prendre à cœur la réalité de Taybeh, ainsi que celle des autres communautés de Terre Sainte aux côtés du Patriarcat latin. Le Père Bashar conclut par une pensée particulière pour les jeunes : « Treize emplois ont été créés, en particulier pour les jeunes, afin de les encourager à rester dans leur région, où ils peuvent gagner leur vie et subvenir aux besoins de leurs familles. En outre, nous avons lancé le projet de logement "Saint Charles de Foucauld" pour permettre à de jeunes couples d'acheter une maison à Taybeh et de vivre leur vie. Tout cela a un coût et nécessite un investissement, et pour cela nous avons besoin d'aide ».

« DANS LA NUIT DES CONFLITS, VOUS ÊTES TÉMOINS DE LA LUMIÈRE DE L'ORIENT » (PAPE LÉON XIV)

Le Gouverneur Général représentait l'Ordre à l'Assemblée plénière de la ROACO

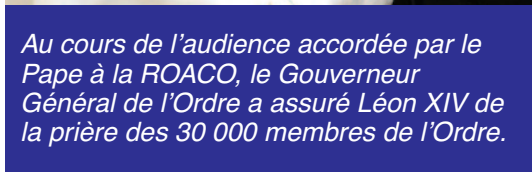
« Vous êtes la bouteille d'oxygène des Églises Orientales, épuisées par les conflits », a dit le Pape Léon XIV le 26 juin dernier, alors qu'il recevait en audience les participants à l'Assemblée plénière de la Réunion des Œuvres d'Aide aux Églises Orientales (ROACO) dont fait partie l'Ordre du Saint-Sépulcre et qui était représenté par le Gouverneur Général,

l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone. « Chers amis de la ROACO – a ajouté le Pape lors de cette audience – dans votre travail vous voyez, outre les nombreuses misères causées par la guerre et le terrorisme – je pense au récent et terrible attentat dans l'église Saint-Élie à Damas – fleurir aussi les germes de l'Évangile dans le désert. [...] Dans la nuit des conflits, vous êtes témoins

Le Pape Léon XIV a confirmé la nomination du Père Francesco Ielpo comme nouveau Custode de Terre Sainte. Il était auparavant Délégué de la Custodie en Italie et également président de la Fondation Terre Sainte. L'Ordre du Saint-Sépulcre adresse ses vœux les plus sincères au nouveau Custode, et remercie de tout cœur son prédécesseur, le Père Francesco Patton, pour le service offert à l'Église universelle au cours des neuf dernières années.



Cette Assemblée plénière venait de se conclure, après deux jours de travaux durant lesquels une session entière avait été spécialement dédiée à la situation préoccupante en Terre Sainte. Le Délégué Apostolique à Jérusalem et en Palestine et Nonce apostolique en Israël, Mgr Tito Yllana, le Patriarche latin de Jérusalem, Sa Béatitude le cardinal Pierbattista Pizzaballa, et le Custode de Terre Sainte, le Père Francesco Patton, qui venait de terminer son mandat, sont intervenus en vidéoconférence, tandis que le Vice-Chancelier de l'Université de Bethléem, Hernán Santos, a pu le faire en présentiel. « Personne ne détient les droits d'auteur de la douleur », a notamment dit le Patriarche de Jérusalem, résumant le point de vue des autres intervenants de la Terre Sainte, concluant avec le réalisme de la foi : « En résumé, nous ne sommes pas optimistes, mais nous avons de l'espérance ».



Au cours de cette Assemblée plénière an-

La rencontre de juin a également été marquée par un débat constructif sur la situation politique internationale avec Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire de la Section pour les Relations avec les États et les Organisations internationales de la Secrétairerie d'État, qui a défini l'action du Saint-Siège dans les zones de conflit comme « une prophétie désarmée et désarmante ».

[illegible]

La vie des Lieutenances

EXPRIMER SA PROXIMITÉ EN PERSONNE AUX COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES EN TERRE SAINTES

Les communautés chrétiennes de Terre Sainte traversent une période tragique dans le contexte de la guerre en cours qui fait des dizaines de milliers de victimes à Gaza, mais qui rend également la vie très compliquée à Jérusalem, en Palestine et en Israël, en raison des tensions et des défis économiques majeurs qui pèsent sur la population.

Dans ce contexte, le Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre, le cardinal Pierbattista Pizzaballa, a lancé depuis un certain temps une invitation spéciale à retourner en pèlerinage en Terre Sainte aux Chevaliers et Dames de l'Ordre. Dans cette période délicate, il est important que cette proximité avec les communautés chrétiennes de la Terre de Jésus, qui est au cœur de l'ap-



La coquille du pèlerin remise à une Dame de la Lieutenance pour l'Italie Centrale par Mgr William Shomali, Vicaire Patriarcal pour Jérusalem et la Palestine.

Mgr Marcuzzo a accueilli dans l'église du Patriarcat de Jérusalem des membres de la Lieutenance pour la France.

LATIN PATRIARCHATE OF JERUSALEM



LATIN PATRIARCHATE OF JERUSALEM





Une délégation de la Lieutenance pour les USA Southwestern reçue au Patriarcat de Jérusalem.

pel à devenir Membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre et qui peut s'exprimer de tant de manières, puisse également être ressentie physiquement, en allant rendre visite, en serrant des mains, afin que les chrétiens qui souffrent ne se sentent pas seuls.

Ainsi, au cours des derniers mois, plusieurs Lieutenances ont organisé des pèlerinages. Les Chevaliers et les Dames de la Lieutenance pour l'Italie centrale, accompagnés par la Lieutenante et le Grand Prieur, Mgr Lino Fumagalli, ont rendu visite le 24 avril au Patriarcat latin où ils ont été reçus

par Mgr William Shomali, vicaire patriarcal pour Jérusalem et la Palestine. Pendant la rencontre plusieurs Membres effectuant leur premier pèlerinage en Terre Sainte ont reçu la coquille du pèlerin.

Le 12 mai, Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo a accueilli une délégation de la Lieutenance pour la France pour laquelle il a également célébré une messe, et le 26 mai, c'était au tour du groupe de pèlerins de la Lieutenance USA Southwestern d'être reçu par Mgr Shomali dans les bureaux du Patriarcat.

DAMES DE L'ORDRE, MÈRE ET FILLE

Maria et Gloria Montebello, mère et fille, Dames de la Lieutenance de l'Ordre pour Malte, racontent le parcours qui les a conduites à entrer dans l'Ordre. Gloria a reçu son investiture à l'âge minimum d'entrée dans l'Ordre, à 25 ans. Elle travaille actuellement dans les services de santé mentale, elle est médecin, spécialisée en psychiatrie. Maria est actuellement la directrice du collège St. Ignatius, Handaq Middle School, l'un des plus récents établissements d'enseignement secondaire de Malte et, à partir du 1^{er} septembre, la première femme laïque à la tête du St Aloysius College des jésuites. Invitées à

participer au pèlerinage en Terre Sainte organisé par la Lieutenance pour Malte en juillet 2023, elles ont toutes deux fait le choix de commencer la formation pour devenir Dames et ont été investies ensemble en novembre 2024.

On dit souvent que dans la vie certaines portes s'ouvrent au bon moment, nous guidant vers des chemins que nous n'avions jamais anticipés mais auxquels nous nous sentons finalement destinés. Notre parcours – mère et fille – au sein de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem a été l'une de ces expériences, marquée par un profond sentiment d'appel et un fort engagement personnel en faveur de la foi et du service.



Nous avons toutes les deux souhaité ardemment visiter la Terre Sainte dès notre plus jeune âge. Pour Gloria, ce n'était pas une aspiration courante pour quelqu'un d'aussi jeune. Il est rare qu'un jeune exprime un désir aussi fort d'entreprendre un pèlerinage, mais pour elle, il s'agissait d'un souhait sincère qui transcendait son âge. Ce souhait est devenu réalité lorsque nous avons eu la chance de nous rendre à Jérusalem, une expérience qui s'est avérée transformatrice. Il est intéressant de noter que nous étions parmi les derniers groupes à effectuer ce pèlerinage avant que la guerre n'éclate quelques semaines après notre visite. Ce timing ne nous a pas échappé : il a renforcé le caractère précieux de l'expérience et nous a permis de mieux apprécier le chemin que nous étions sur le point d'emprunter.

Les premières graines de notre voyage au sein de l'Ordre ont été semées à Jérusalem, une ville d'une immense importance spirituelle où l'histoire et la foi s'entremêlent d'une manière qui touche l'âme. Au cours d'un déjeuner mémorable, notre Lieutenant, l'Ambassadeur Roberto Buontempo, nous a invitées pour la première fois à envisager de rejoindre l'Ordre. Il ne s'agissait pas d'une simple suggestion, mais d'un appel sincère à servir qui nous a immédiatement interpellées. À ce moment-là, nous n'avions pas réalisé que notre Grand Prieur, Mgr Charles Scicluna, nous avait déjà encouragées à entreprendre le pèlerinage, mettant ainsi en mouvement un voyage qui nous a semblé divinement orchestré. La symbolique de ce moment était profonde - c'était comme si une porte s'ouvrait devant nous, nous invitant à avancer sur un chemin de dévouement et d'engagement spirituel exceptionnel.

Cette invitation était à la fois un honneur et une responsabilité pour nous. Elle signifiait un lien profond avec un héritage de foi, un Ordre qui a résisté à l'épreuve du temps dans son dévouement inébranlable à la Terre Sainte et à l'Église. Mais ce voyage était

d'autant plus significatif que nous l'entreprenions ensemble, mère et fille. Ce qui a rendu ce moment encore plus exceptionnel, c'est que Gloria est probablement devenue la plus jeune membre de l'Ordre au niveau mondial. Devant la valeur de son engagement, une dispense spéciale lui a été accordée, ce qui constitue une reconnaissance exceptionnelle de sa foi et de son engagement. Entrer dans l'Ordre côte à côte a renforcé les



À Malte le Gouverneur Général a rencontré Maria et Gloria, mère et fille, toutes deux Dames de l'Ordre, lors d'une récente Investiture.

valeurs qui nous sont chères – la foi, le service et la solidarité – et a renforcé notre engagement commun à soutenir la mission de l'Ordre.

Le concept d'ouverture d'une porte revêt un très grand sens spirituel. Tout au long de l'histoire, le passage d'une porte a symbolisé de nouveaux commencements, des engagements et des transformations. Dans l'Église, la Porte Sainte symbolise le renouveau, marquant un passage vers une foi et une dévotion plus profondes. De même, notre entrée dans l'Ordre a représenté un moment charnière dans notre vie spirituelle, une opportunité pour nous consacrer à une cause bien



plus importante que nous-mêmes. Il ne s'agissait pas simplement de rejoindre une institution historique, mais d'embrasser un appel à servir, à se montrer solidaires des personnes souffrantes et à contribuer de manière significative à la mission humanitaire et caritative de l'Ordre.

Notre engagement envers l'Ordre va au-delà de notre investiture ; il s'étend à une participation active aux commissions de la Lieutenance qui façonnent sa mission et son rayonnement.

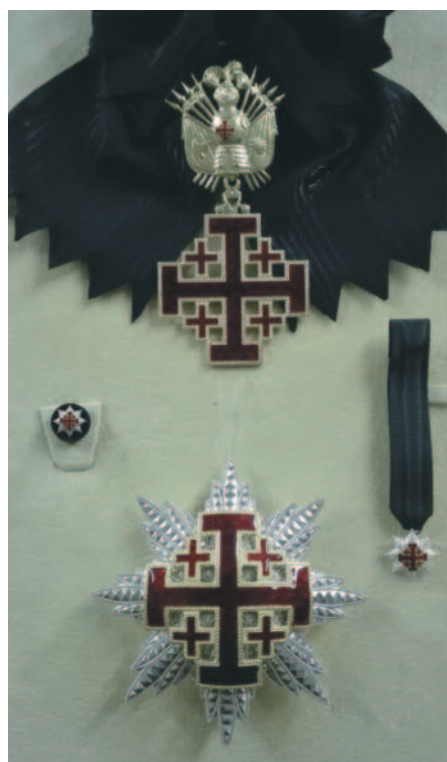
Le Dr Maria Montebello fait en effet partie de la Commission Secrétariat, qui veille à la bonne coordination des documents des événements officiels, en particulier pour les cérémonies de la Veillée et de l'Investiture. En outre, elle joue un rôle clé dans la Commission Formation, aidant à organiser et à faciliter les programmes éducatifs essentiels qui préparent les nouveaux membres à leurs responsabilités au sein de l'Ordre. Elle est également un membre dévoué de la Commission Spiritualité, contribuant à l'organisation des retraites, des discussions sur la foi et des fonctions liturgiques qui nourrissent le bien-être spirituel de tous les membres.

D'autre part, le Dr Gloria Montebello est

activement impliquée dans la Commission des Écuyers, une initiative essentielle qui cultive un amour profond pour la Terre Sainte parmi les jeunes individuels qui ne sont pas encore éligibles au statut de membre à part entière. Sa participation à cette commission reflète sa volonté d'inspirer la nouvelle génération à adhérer aux valeurs et à la mission de l'Ordre.

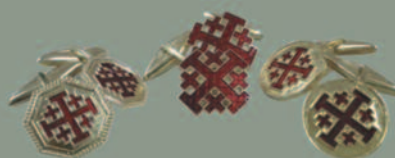
Par notre rôle, nous continuons de vivre notre engagement, en veillant à ce que notre service au sein de l'Ordre soit symbolique et qu'il contribue activement et utilement à son héritage. Notre chemin est un chemin de foi et d'action, qui embrasse les occasions de donner en retour, soutient la présence chrétienne en Terre Sainte et défend les principes de charité, d'unité et de dévouement indéfectible.

Faire partie de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem est un immense privilège, et nous embrassons cet engagement avec un profond respect et une grande joie. En franchissant cette porte, nous le faisons avec un sens renouvelé de l'objectif, sachant que ce n'est pas la fin d'un voyage mais le début d'un dévouement de toute une vie à la foi, au service et à l'espérance.

**GUGGIONE**

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre

Ordres Equestres Pontificaux

Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com